

#DUYS Solène



DUYS Solène P110

Castelo de San Jorge, Lisbonne

Titre : "Balade nocturne à Lisbonne".

Canon 600D

"Cette photographie a été prise lors d'une balade de fin de journée à Lisbonne. Seulement quelques jours après Noël, la capitale portugaise est vide, libérée de ces multiples touristes. Après avoir gravi les nombreuses marches du quartier de l'Alfama, nous nous trouvons devant les portes du Château de San Jorge. Encore quelques efforts et une jolie vue commence à apparaître sous nos yeux. La nuit entame sa course devant notre regard stupéfait par la douceur et les couleurs de cette ville."

#FENECH Paul



L'Ariane à ventre gris (*Amazilia tzacatl*) est un petit colibri présent sur toute l'Amérique centrale, du sud Mexique au nord de la Colombie. Ce petit trochilidé apprécie les forêts humides sempervirentes et les clairières fleuris où elle viendra se nourrir de son mets préféré, le doux nectar frais et sucré que produisent certaines fleurs.

Ce spécimen a été observé sur les pentes du volcan Poas au Costa Rica, elle est ici posée sur une des plantes dont elle raffole, la fameuse rabo de gato (*Stachytarpheta* sp.).

#NDIAYE Papa Ibrahima



Photo prise en MDISS.
" Le "SOLEIL" ne se couche pas... Il se lève ailleurs"

Ne voyons pas les choses forcément d'un point de vue flagrant, essayons de positiver afin de nous redonner espoir. Le soleil représente la lumière, l'espoir, la VIE.

#HASTARAN Marie



- Nom, prénom, promotion : Marie Hastaran, P108
- Lieu de réalisation : Les carrières de Fécamp, Normandie
- Titre : « Vitalité perdue »
- Matériaux utilisés : Appareil photo Nikon D3100

Pour contextualiser ma photo, on était dans les carrières de Fécamp. Ces carrières ont servi d'abris anti-bombardements lors de la seconde guerre mondiale. Pendant la visite on est tombés sur plusieurs bouteilles en verre. Apparemment, les bouteilles dataient du temps de la guerre. Elles étaient encore fermées, donc l'eau qu'il y avait dedans était (logiquement) de même qualité qu'à l'époque c'est-à-dire assez mauvaise (on suppose qu'elles étaient remplies grâce à un puit localisé tout près).

En trouvant ces bouteilles, j'ai ressenti de la stupéfaction et de l'émerveillement. Certes ces eaux étaient mauvaises mais c'est grâce à ces bouteilles que les gens qui vivaient sous terre pouvaient survivre. D'où le titre de ma photo qui mêle le côté vitale et indispensable de l'eau mais également du fait qu'on soit sous terre et que c'est une des seules choses qui restaient en bas.

#LAFONT Juliette



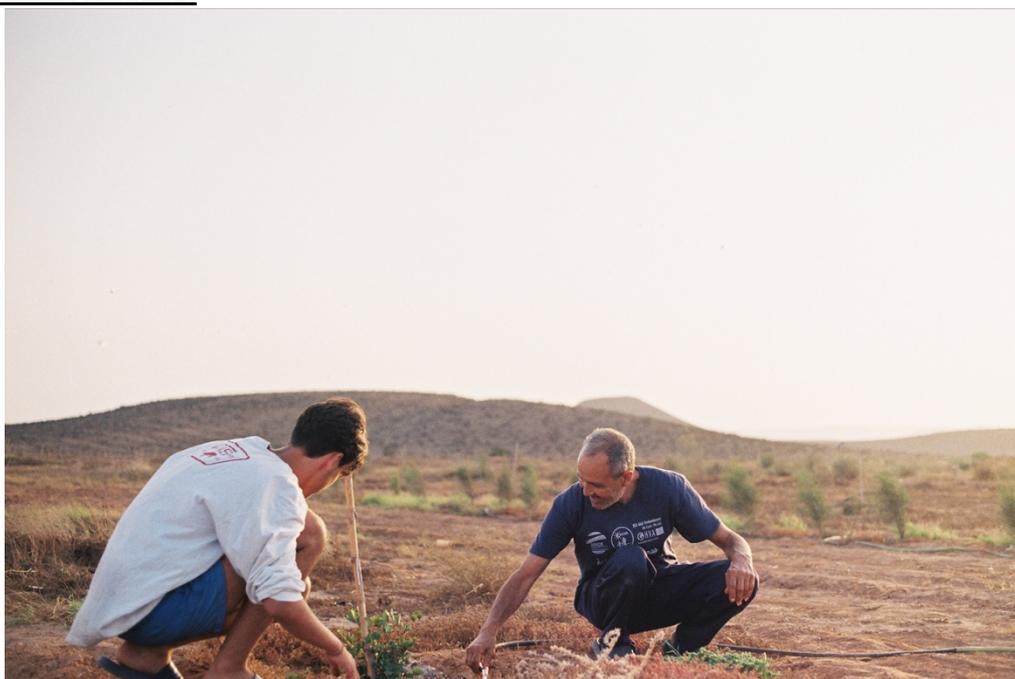
Auteur : Lafont Juliette – P109

Lieu : Pérou, Chemin du Salkantay

Titre : Un matin ordinaire

Description : Nous avons remplacé le « Métro, Boulot, Dodo » par « Sac à Dos, Rando, Col Hauts » traversant la Vallée Sacrée pour arriver au dernier lieu Inca qui n'avait pas été découvert et détruit par les espagnols ; le Machu Picchu. Le rythme de nos pas synchronisés et nos souffles écourtés par l'altitude étaient devenus notre ordinaire, et le dernier jour de notre périple, assis en face de la vallée, à l'aide de jumelles, nous apercevions la Vieille Montagne, extraordinaire.

#GUILLEMOT Jules



Nous étions ici au Maroc en MDISS dans l'association AÏCHA, à l'oasis d'Oumifiss. À droite se trouve Mustapha Bendaoud, président de l'association, un homme très inspirant par sa sagesse et ses connaissances. Il souhaite œuvrer pour le développement de sa région et lutter contre les changements climatiques, qui font des dommages critiques sur sa terre natale. À l'heure du crépuscule, quand la fournaise du vent Saharien s'estompait et ne faisait plus que nous caresser les joues, nous l'accompagnions irriguer ses jeunes plants synonymes d'espoir pour Mustapha.

#ROUZAUD Jean-cosme



A mon niveau de pratique de la photographie, je me fie énormément à mon instinct car je n'ai pas de technique, et j'aime à photographier en fonction des sensations. Pour un grand nombre de photos classiques apparaît parfois un instant, un point de vue, un souvenir qui se conservera mieux que les autres. J'ai pris cette photo lors de mon stage en Guinée, chaque jour je travaillais à côté de cette magnifique chute d'eau, c'était mon quotidien, il était pourtant tellement extraordinaire cet environnement. Les paysages y sont à la fois diversifiés, sauvages et tout simplement incroyables. En ce moment la seule chose dont on entend parler à propos de la Guinée c'est son instabilité politique, mais il y a pourtant tant de merveilles dans ce pays.

Cette photo me rappelle le film d'animation en théâtre d'ombres de Michel Ocelot Les Contes de la nuit, j'assimile directement les souvenirs de moi, enfant, devant les films de Michel Ocelot, à ceux de moi admiratif devant de tels tableaux vivants en Guinée. La photo a une capacité à modifier les expériences vécues, elle pousse à regarder différemment un moment passé, alors qu'elle a pourtant été créé pour sauvegarder une image. De plus la photo est pour moi très personnelle et en même temps, les photos ne demandent qu'à être observées par le plus grand nombre, ces contradictions me fascinent.

Chaque fois que je vois cette photo, ce sont d'innombrables souvenirs de mon stage, tous plus beaux les uns que les autres, qui me reviennent ; un mélange de nostalgie, d'envie et de bien-être, voilà ma vision de l'art.

#ELLIS Hugo



Le Machu Picchu, la tête dans les nuages, vidé de ses touristes.

On le voit tellement en photo ce monument que ça peut paraître ordinaire de le proposer pour un concours. Pourtant quand on sait qu'usuellement il y a près de 15000 personnes qui foulent ces chemins sacrés par jour, cette visite prend un aspect tout à fait extraordinaire. Le moment est plein d'ironie quand on pense que les touristes ont été "chassés" par une pandémie mondiale tout comme les peuples Inca ont été décimés par des épidémies ramenées par les colons espagnols un demi-siècle plus tôt. La brume qui se lève lentement mais sûrement rajoute encore plus de magie à une visite déjà mystique.

#LECANON Elsa



Elsa LECANON P111 - Pérou

Transhumance péruvienne au crépuscule

Cette réalisation photographique a été effectuée au Pérou dans la campagne de la vallée sacrée autour de Cusco. On s'est arrêté sur le bord de la route pour admirer un village en contre-bas de la montagne alors que le soleil commençait à descendre. C'est alors qu'une péruvienne assez âgée arrive vers nous en guidant ses quelques moutons. J'ai longuement hésité avant de tourner mon appareil vers cette femme en me disant que pour elle, elle ne faisait rien d'extraordinaire, simplement son travail, cela pourrait paraître déplacé de la photographier. J'ai finalement immortalisé le moment et c'est cette même authenticité et simplicité que j'ai pu retrouver d'une certaine façon pendant tout mon stage de MDISS.

Cette photo s'intègre dans le thème "à la rencontre de l'extraordinaire dans l'ordinaire", l'ordinaire du quotidien de cette femme et l'extraordinaire du moment. J'ai débuté la photographie il y a 5 ans lors de voyage et c'est ce que je recherche chaque fois : des jeux de lumières, des moments privilégiés ou unique que je peux capturer à vie.

#GALLIER Chloé



GALLIER Chloé P109

Lieu de réalisation : Ganvié, Bénin

Matériau utilisé : appareil photo

« Sur le lac Nokoué au Bénin, y réside une grande biodiversité que la population des villages lacustres exploite pour subvenir à leurs besoins alimentaires. La pêche, est donc la principale activité génératrice de revenu de ses habitants de l'eau utilisant, comme ici, de long filet jeté à l'eau. Dès leur plus jeune âge, les enfants comme les adultes apprennent cette pratique spectaculaire et indispensable à leur mode de vie.

Cette photo a été prise sur le chemin quittant la ferme pour aller au village lacustre, Ganvié. L'extraordinaire dans cette pratique ordinaire se trouve dans le savoir-vivre de ces habitants qui vivent, en grande majeure partie, sur l'eau et de cette activité que l'on rencontre fréquemment sur le lac Nokoué. »

#CORMARY Boris



Boris CORMARY (P109)

Cette photo a été prise dans la petite ville de Oujjane, commune rurale de la province de Tiznit dans la région du Souss-Massa-Drâa au Maroc le 26 juin 2021. Elle a été retouchée par la suite afin de faire apparaître la disposition symbolique à la fois ordinaire pour la vie de l'homme et extraordinaire pour un œil externe.

Je l'ai choisi pour le contraste que l'homme assit sur l'âne manifeste face à la modernité qui l'entoure (voitures et camion à gauche et au troisième plan de la photo) dans un contexte sanitaire particulier. Ma pratique de la photographie est récente (mois de 6 mois). Pour celle-ci, j'ai utilisé un appareil photo compact (Canon G9X Mark II) idéale pour sa facilité d'utilisation et le voyage.

#BERNAL Astrid



La photo a été prise dans la cour l'école maternelle en Tanzanie dans le village d'Usa River dans lequel j'ai fait mon stage (MDISS). J'ai l'habitude de prendre souvent des photos, d'un peu tout et n'importe quoi pour capter des instants, des jolis lumières...lors de celle-ci, j'ai essayé de capter un sourire. Le petit bonhomme sur la photo est un élève Tanzanien, il jouait dans la cour de récréation, parmi des centaines d'autres comme lui, tous l'uniforme abimé et le nez qui coule, des enfants « ordinaires » qui jouent entre eux. Je ne connais pas son nom, il m'a piqué l'élastique qui tenait ma tresse et la transformé en bandeau, il me narguait d'un air taquin, ça l'amusait beaucoup et il ne voulait pas me le rendre, j'ai pris la photo. J'ai capté un grand sourire et en figeant ce moment, j'ai l'impression d'avoir capturé un petit quelque chose de plus, l'extraordinaire qu'abrite chaque petit tanzanien.

#LE GOUIC Anna



Titre : Dulce

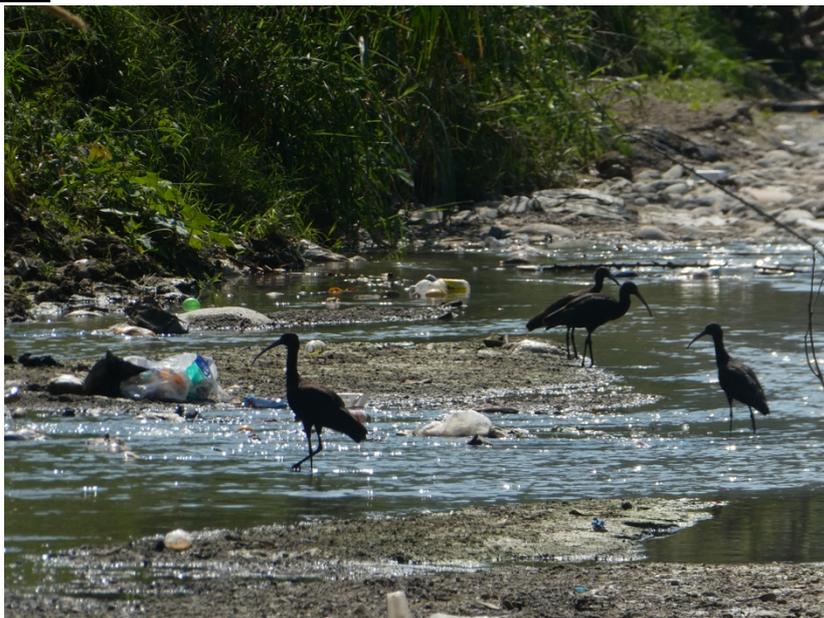
Lieu : Communauté Cristobal-Colon, Province de Esmeraldas, Equateur.

Texte explicatif :

Pour accéder à sa Finca, chaque jour Don Vincente traverse le « Rio Canandé » à bord de sa barque en bois. Après une matinée passée à récolter des cabosses en se fauillant entre les cacaoyers avec son arrière-petite-fille, difficile de résister à l'envie de se rafraîchir dans la rivière avant de regagner la route menant au village. Dulce, la douce, perturbe le calme de l'eau, de ses bras agite la surface et de son rire réveille la forêt. Les ondulations reflétant les rayons du soleil me renvoient la lumière. Tout est vert autour de nous, l'eau est partout, en abondance.

Un instant hors du temps, auquel se rattachent mes souvenirs de ces 4 mois passés en Equateur à partager le quotidien des producteurs de cacao et leur famille.

#SMITH Amélie



Amélie SMITH P109

La Merced, Chanchamayo, Junin, Pérou

Titre : Cohabitation moderne

Des Ibis noirs s'y abreuvent dans un petit ruisseau aux berges jonchées de déchets et où flottent de drôles de poissons de plastique. Un spectacle stupéfiant et pourtant malheureusement si commun. Et si je vous laissais réfléchir où est-ce que vous trouvez l'ordinaire et l'extraordinaire dans ce cliché ?

#SERRAJ Ali



Dans cette photo il y a un étang qui contient des poissons chats ainsi qu'une hutte de pisciculteur. La zone où a été pris le cliché s'appelle Ita-Soumba et dénombre des milliers d'autres étangs similaires. Rien de plus ordinaire dans ce coin situé entre le Bénin et le Nigeria.

Pourtant à premier abord la photo nous surprend dans son originalité, un œil inexpérimenté ne saura pas distinguer l'étang verdoyant sous ce ciel lumineux, ni les filets d'un bleu éclatant que l'on aperçoit entre les arbres. Les palmiers attirent le regard, et transforment cette composition en un paysage somptueux en reliant l'eau et la voûte céleste.

Mon parcours de photographe amateur m'a permis de changer ma vision quotidienne voire plus. Depuis que j'ai pris de l'intérêt pour la photographie, j'ai l'impression d'être confronté à plus de paysages et scènes mémorables. Je pense qu'il est essentiel de trouver des moments, un instant dans sa journée afin de contempler l'environnement autour de nous.